

# conférence

C  
C 91/INF/6  
Octobre 1991

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE ROME

F

## Vingt-sixième session

Rome, 9 - 28 novembre 1991

### PRIX B.R. SEN (1990 et 1991)

1. Le prix B.R. Sen, institué par la Résolution 33/67 de la quatorzième session de la Conférence, est une manifestation permanente. Décerné chaque année, il est lié au nom de l'ancien Directeur général et s'inspire des objectifs auxquels ce dernier s'est consacré. Il peut être attribué à tout expert qui, pendant l'année en question, a occupé un poste sur le terrain dans l'un des programmes exécutés par la FAO ou le PAM. Le lauréat/la lauréate doit totaliser au minimum deux années de service ininterrompu sur le terrain et avoir apporté une contribution exceptionnelle au développement du pays ou du groupe de pays auquel il (elle) est affecté(e). Cette contribution doit être clairement assimilable aux tâches confiées au fonctionnaire: innovations techniques dans le domaine de l'agriculture, de la pêche ou des forêts, améliorations institutionnelles ou administratives, découvertes de nouvelles ressources à la suite de recherches, d'enquêtes ou d'autres investigations, création de centres de formation et de recherche.
2. Le prix consiste en:
  - i) une médaille portant le nom du lauréat;
  - ii) un parchemin décrivant ses réalisations;
  - iii) une somme de 5 000 dollars;
  - iv) un voyage aller et retour à Rome pour le lauréat et son conjoint.

### Désignation des lauréats

3. Le Comité du Prix B.R. Sen, composé de tous les sous-directeurs généraux des départements du Siège, du Directeur de la Division de l'élaboration des programmes de terrain et du Directeur de la Division du personnel, établit la liste restreinte à partir des candidatures soumises par les représentants régionaux, les

représentants de la FAO et les chefs de départements. C'est le Directeur général qui désigne les lauréats, de concert avec le Président indépendant du Conseil, le Président du Comité du Programme et le Président du Comité financier, à partir d'une liste restreinte établie par le Comité du Prix B.R. Sen et après avoir consulté le gouvernement des pays où les candidats sont ou ont été affectés.

#### Remise des prix

4. Les prix sont remis par le Président de la Conférence lors d'une cérémonie spéciale qui a lieu la première semaine de chaque session ordinaire de la Conférence de la FAO. La cérémonie qui aura lieu lors de la vingt-sixième session de la Conférence est destinée à couronner les lauréats du Prix B.R. Sen pour 1990 et 1991.
5. Le lauréat pour 1990 est M. Komi S. Gbeblewoo (Togo). Le lauréat pour 1991 est M. Peter E. Kenmore (Etats-Unis d'Amérique). Voici de brèves notices sur les deux lauréats et leurs activités.

#### M. Komi S. Gbeblewoo

M. Komi S. Gbeblewoo est né à Lomé (Togo) en 1944. Il est titulaire d'un diplôme d'agronomie tropicale décerné par l'Institut d'enseignement supérieur agricole de Belgique, ainsi que d'un certificat de statistiques décerné par l'Université de Laval (Québec, Canada).

M. Gbeblewoo a occupé, pendant 14 ans, des postes de responsabilité croissante dans le domaine des statistiques alimentaires et agricoles. De 1972 à 1976, lors du premier recensement national de l'agriculture au Togo, il a été chargé de surveiller les opérations de terrain et le traitement des données. Dans l'exercice de ses fonctions, il a publié les résultats du recensement pour la région de Kara. Il a ensuite occupé un poste de haut niveau au Ministère du développement rural, où il était chargé de coordonner la collecte des données dans la région côtière. Il a contribué activement à la mise en place d'une base de données pour le suivi des projets de développement agricole de la région. En 1982, M. Gbeblewoo a été nommé Directeur du Département des statistiques et des enquêtes agricoles au sein de ce même ministère et, jusqu'en 1985, il a été responsable de la collecte, de l'analyse et de la diffusion de toutes les statistiques concernant le secteur rural. Il a cumulé ces fonctions avec celles de Directeur national du projet de recensement de l'agriculture, entrepris conjointement par la FAO et le Gouvernement du Togo.

Ce poste important lui a permis d'entrer en contact avec des organisations internationales dans le cadre d'une action concertée et il a notamment mis en place un dispositif permanent et fiable de collecte des données. C'est également lui qui a conduit le recensement jusqu'en 1985, année où les résultats définitifs ont été publiés.

Riche d'une expérience aussi vaste, M. Gbeblewoo est entré à la FAO en 1985 en qualité de statisticien agricole.

Il a débuté à la FAO comme chargé de liaison au Zaïre au Bureau régional des statistiques agricoles, dans le cadre du projet ZAI/84/008. Grâce à une promotion rapide, il a été nommé Conseiller technique en chef

en juillet 1988 et a ensuite collaboré à un autre projet de statistiques agricoles (ZAI/88/004).

Le Zaïre, deuxième pays d'Afrique par sa superficie, était caractérisé par une carence chronique de données agricoles; M. Gbeblewoo a contribué de façon remarquable au renforcement des institutions en développant, à l'échelle nationale, un service de statistiques agricoles fiables et à jour. A partir d'octobre 1986, malgré des conditions matérielles et économiques particulièrement difficiles et de graves problèmes de logistique et de main-d'oeuvre, il a planifié, mené à bien et coordonné la création de dix bureaux régionaux de statistiques agricoles. Grâce à ces bureaux on a pu procéder à un recensement au niveau des villages dans toutes les régions afin d'estimer les structures agricoles du pays. Ces structures institutionnelles offrent maintenant une assise solide pour la collecte, l'analyse et la publication des résultats des enquêtes agricoles menées chaque année. Afin d'assurer le maintien de ce système national de statistiques agricoles, M. Gbeblewoo a organisé la formation de 15 spécialistes de haut niveau en matière de statistiques et de traitement des données en dehors du pays, ainsi que la formation locale de 700 agents de terrain, qui ont été initiés aux techniques de collecte des données. Pour consolider et poursuivre l'action entreprise, il a en outre joué un rôle décisif dans la création de la Commission nationale de statistiques agricoles, qui favorise le dialogue entre producteurs et utilisateurs de statistiques agricoles. A l'heure actuelle, le Zaïre dispose non seulement d'un système permanent de statistiques agricoles, mais aussi de données fiables et à jour concernant plusieurs aspects de l'agriculture.

M. Gbeblewoo a dirigé ces projets complexes et de vaste envergure en étroite consultation avec ses homologues nationaux. Il a perfectionné les moyens dont disposait le pays pour planifier et administrer les projets entrepris dans ce domaine et il a mobilisé une aide financière considérable en faisant appel à la communauté des donateurs, notamment à l'USAID, à la Banque mondiale et à la Communauté économique européenne.

La mise en place d'un système de statistiques agricoles au Zaïre représente sans aucun doute un modèle à suivre pour les autres pays d'Afrique. Le mérite en revient à M. Gbeblewoo dont la détermination, l'enthousiasme et l'esprit d'initiative honorent le programme de terrain de la FAO et constituent un exemple pour tout son personnel.

En reconnaissance de ses qualités de gestion, ainsi que du tact et de la compréhension dont il a toujours fait preuve, M. Gbeblewoo a également été chargé de remplacer, à plusieurs reprises, le représentant de la FAO au Zaïre.

#### M. Peter E. Kenmore

M. Peter E. Kenmore, né à Stuttgart (Allemagne) en 1952, est citoyen américain. Il est titulaire d'une licence de biologie qui lui a été décernée par l'Université de Harvard en 1974 et d'un doctorat d'entomologie de l'Université de Californie (Berkeley, 1980).

Au cours de ses études supérieures, M. Kenmore a reçu plusieurs distinctions honorifiques - Harvard National Scholarship et Rockefeller Foundation Fellowship - et il est membre de Phi Beta Kappa. Il a été professeur d'entomologie et d'écologie à l'Université des Philippines

(Los Baños) et à l'Université de Californie. Il a entrepris des études de doctorat à l'Institut international de recherche sur le riz des Philippines, où il a effectué des recherches de terrain sur le rôle des ennemis naturels dans la dynamique des populations de delphacide brune du riz, qui est un important ravageur du riz. Il a démontré l'effet nocif des applications de produits chimiques sur les ennemis naturels des ravageurs du riz, car celles-ci entraînent une recrudescence des attaques de ravageurs. Ses recherches ont porté essentiellement sur l'écologie des insectes, la physiologie des cultures, la sociologie et l'analyse systémique dans le cadre de la lutte intégrée contre les ravageurs.

On estime désormais que la lutte intégrée contre les ravageurs est la stratégie la mieux adaptée à une agriculture durable: elle diminue les risques pour l'environnement et pour la santé de l'homme, stabilise les rendements, accroît les profits des agriculteurs et permet au pays de réaliser des économies en réduisant les importations de pesticides et les subventions. M. Kenmore a joué un rôle décisif dans l'élaboration et la mise en oeuvre de stratégies de lutte intégrée contre les ravageurs en Asie et il a fait oeuvre de pionnier en appliquant des principes d'anthropologie et en lançant des campagnes d'information pour faire connaître ces stratégies aux agriculteurs.

En 1982, M. Kenmore est entré à la FAO, où il occupe depuis des postes de responsabilité croissante dans le programme interpays pour l'élaboration et la mise en oeuvre de stratégies de lutte intégrée contre les ravageurs du riz en Asie du Sud et du Sud-Est. Après avoir débuté comme chargé de liaison/formation, il est devenu Chef de projet par intérim en 1985, puis Directeur de projet/Coordonnateur régional du programme en 1986. Depuis 1989, il est également Conseiller technique en chef du projet de formation lancé en Indonésie pour l'élaboration de stratégies de lutte intégrée contre les ravageurs dans les systèmes de riziculture. Le projet régional, qui a entamé sa deuxième phase quinquennale, est financé par les Gouvernements de l'Australie et des Pays-Bas et par le Fonds des pays arabes du Golfe. Neuf pays y participent - Bangladesh, Chine, Inde, Indonésie, Malaisie, Philippines, Sri Lanka, Thaïlande, Viet Nam - et son budget s'élève à 12,5 millions de dollars E.-U. pour une période de dix ans. L'autre projet est un programme national d'une durée de deux ans, mis en oeuvre en Indonésie et financé par un Fonds fiduciaire unilatéral de 5,4 millions de dollars E.-U.

Les deux projets ont pour but d'élaborer et d'adapter des stratégies de lutte intégrée contre les ravageurs du riz, ainsi que d'appuyer des programmes de vulgarisation favorisant l'application de ces stratégies par les agriculteurs. Quelque 400 000 riziculteurs et 30 000 agents de vulgarisation de la région se sont familiarisés avec des méthodes de pointe en matière de recherche et de vulgarisation sur le terrain. On estime que les stratégies mises au point par M. Kenmore constituent un exemple à suivre par d'autres projets analogues.

M. Kenmore est chargé de diriger, d'administrer et d'exécuter ce vaste programme de lutte intégrée contre les ravageurs en Asie - tâche dont il s'acquitte avec dévouement et enthousiasme en améliorant le programme et en le faisant progresser. Les pays participants et les donateurs s'accordent à reconnaître son rôle de catalyseur. Deux autres pays - le Laos et la Corée - viennent de demander leur adhésion au programme régional. Les deux projets seront probablement prolongés, tandis qu'un programme analogue sera prochainement mis en oeuvre en Asie pour

l'horticulture et que des projets nationaux de lutte intégrée contre les ravageurs sont à l'étude pour le Bangladesh et l'Inde.

Depuis neuf ans qu'il travaille à la FAO, M. Kenmore a fait preuve de très solides connaissances techniques. Il jouit d'une réputation mondiale de scientifique et de chercheur et a manifesté des qualités exceptionnelles en matière de formation, de vulgarisation, d'études socio-économiques et d'avis politiques. Son dynamisme et son aptitude à collaborer avec des personnes de cultures différentes ont contribué à opérer d'importants changements dans le mode de vie de nombreux riziculteurs d'Asie et ont influencé les décisions des gouvernements participant au projet: les Philippines, la Malaisie, l'Indonésie, l'Inde et le Bangladesh ont adopté officiellement des stratégies de lutte intégrée contre les ravageurs et, par voie de conséquence ont réaffecté les crédits servant à subventionner les pesticides aux activités en matière de recherche et de vulgarisation pour la lutte intégrée contre les ravageurs.

M. Kenmore a coordonné de façon efficace la mise en place d'un réseau régional et international de spécialistes de la lutte intégrée contre les ravageurs et d'experts en matière de communication qui, en coopération avec les services nationaux de protection des plantes et les riziculteurs, ont élaboré et continuent de perfectionner toute une série de pratiques simples et sûres de lutte contre les ravageurs. Des changements fondamentaux ont été apportés par M. Kenmore et son équipe et l'application préventive de pesticides chimiques a été remplacée par le principe de cultures saines. Les techniques ont été mises au point non plus dans les stations de recherche, mais dans les champs des agriculteurs: ces derniers participent désormais à l'élaboration des stratégies de lutte intégrée contre les ravageurs, et gèrent en pleine connaissance de cause leurs terres, ainsi que l'agroécosystème auquel elles sont rattachées. De même, les vulgarisateurs ne donnent pas "d'instructions" aux agriculteurs sur les techniques de lutte contre les ravageurs, mais parviennent avec eux à une meilleure compréhension de l'écosystème local.

Par l'action qu'ils ont menée en Asie, M. Kenmore et son équipe ont contribué de façon remarquable, aux efforts déployés par la FAO pour atteindre l'objectif d'une agriculture durable.